

# Qu'est-ce qui peut bien attirer de jolies et intelligentes Françaises vers des brutes musulmanes ?

écrit par Samia | 27 août 2019



Illustration : Par amour pour toi, je me suis voilée. Voilà ma récompense !

.

Permettez que je vous délivre mon sentiment, à propos d'un phénomène qui me dépasse complètement.

Je suis toujours très surprise, voire interloquée, quand j'ai vent d'histoires de femmes françaises, en couple avec des arabo-musulmans. Je suis franchement dubitative de telles unions. En théorie, rien ne devrait les lier, les unes censées être libres, et les autres, pour une bonne part, pas franchement ouverts d'esprit quand il s'agit de la gent féminine.

.

Alors qu'est-ce qui peut bien attirer ces femmes vers de tels hommes ?!?!

Malgré toutes les triturations de méninges que je me suis infligée, je ne suis pas arrivée, à ce jour, à trouver une explication valable à une telle aberration. Le pire, pour ma part, n'étant pas de contracter de telles relations mais d'y rester. Eh ! Oui ! J'ai vu, tellement de fois, des femmes, loin de toute « musulmanerie », subir tant de violences physiques et verbales, de la part d'adeptes de la doctrine mahométane, et l'accepter le plus normalement du monde. Que s'est-il passé, on leur a lobotomisé le cerveau ? Ce n'est pas possible autrement !

.

Je me souviens, il y a deux ans de cela, tous les jours à la même heure, en rentrant du travail, je passais par une petite place où, sur un banc, se trouvait un jeune couple, lui, un arabo-musulman (et que je te servais des walla, des staferla...), elle, une non musulmane (recroquevillée sur elle-même). Tous les jours, le même spectacle s'offrait à moi. Il lui hurlait dessus invariablement, qu'elle était indécente avec sa façon de s'habiller, à quoi elle jouait, est-ce que c'était pour aguicher les hommes... Elle, pas un mot ne sortait de sa bouche, les yeux baissés vers le sol. J'avais compris, bien sûr, qu'il voulait qu'elle se voile, le bon seigneur.

.

Mais bon sang ! Ma cocotte, qu'est-ce que tu fous avec ce gros machin (100 kg minimum), aboyant, parlant comme un homme des cavernes ?!?! Pars ! Va-t'en ! Ne reste pas là ! Balance lui à la figure quelques vérités bien senties et fuis le, le plus loin possible ! Non ! Toi, tu restes là stoïque, complètement atone. D'ailleurs, je n'ai pas saisi ce qui t'a attiré chez cet homme (!!!), car, toi, toute mimi, tu aurais pu, il me semble, avoir droit à mieux.

Tous les jours, donc, toujours les mêmes accusations, les mêmes insultes, jusqu'au moment où, comme par enchantement, je

ne les ai plus vus. Ils ne venaient plus sur ce banc, lui, pour hurler, et elle, pour subir. A mon humble avis, elle a dû rentrer dans le rang islamique, en se voilant. Il a dû obtenir ce qu'il voulait, la soumission totale de sa donzelle. Je n'en suis pas totalement sûre, mais presque !!!

.

Ma quasi certitude en la matière s'appuie sur le nombre de non musulmanes rencontrées, se retrouvant bâchées des pieds à la tête, après fréquentation d'un mahométan. J'en avais rencontré notamment une qui était le summum de toutes. Cette dernière était une magnifique jeune femme, avec de très beaux yeux verts en amande, ayant de surcroît fait des études, mais qui, par je ne sais quel truchement, s'était maquée avec un frerot. Le plus incompréhensible, c'est que ce dernier ne cassait franchement pas des barres, barbichette frisottante, un teint bistre, comme s'il était malade, ses sourires s'apparentant plus à des rictus qu'à autre chose, sa manière de parler, hautaine et ridicule à la fois. Honnêtement, en les voyant, l'un à côté de l'autre, on aurait pu les confondre, avec la Belle et la bête. Allez savoir ce qui avait amené cette charmante personne vers ce type, adepte du bâchage des femmes. Sûrement un problème dans la ciboulette !

.

Mais, revenons, plutôt, vers notre pro de la gueulante des bancs publics. Ce dernier, à mes yeux, n'avait ni beauté extérieure ni celle de l'âme, pire, tout en lui respirait l'arrogance et la violence, sans oublier sa façon de se vêtir, de se tenir, qui ne donnait pas franchement envie. Comment cette jeune femme avait pu s'enticher de cet hurluberlu ? Mystère le plus total pour ma pauvre tête...

Mystère car rien ne les oblige à accepter de tels énergumènes, contrairement, aux musulmanes qui sont menacées, si elles ne le font pas. Elles sont nées dans un pays, la France, qui leur

permet d'être libres, de choisir librement leur compagnon, ce qui n'est pas le cas, pour toutes les contrées de ce monde. Alors, pourquoi ne pas profiter de cette chance, de cette liberté en se choisissant un homme aimant, tendre, respectueux de leur féminité ? Je ne dis pas qu'il n'existe pas d'hommes violents chez les non musulmans, mais avec les adeptes de momo, c'est s'exposer à des risques puissance mille, dans la mesure où la violence envers les femmes est une donnée intrinsèque de leur pseudo religion. Les garçons ne sont pas éduqués, pour être des modèles d'époux aimants et ruisselants de bons sentiments, mais plutôt de bons maîtres pour leur femme. C'est pour cela que, pour ma part, je ne m'aventurerais pas, à leur place, dans cette voie. Je dis ça, je dis rien !

.

**Alors, c'est quoi la raison de ces relations contre nature ? C'est quoi ?**

Elles cherchent des hommes virils ? Si pour elles, c'est ça être viril, des hommes pédants sans aucune classe, se comportant comme des primitifs. Elles ont un grave problème, et c'est celui de l'aveuglement et/ou de la bêtise.

Elles veulent s'encanailler, c'est cher payé pour ce que c'est. Quel encanaillage ! Des walla, des « la vie de ma mère » et j'en passe, pas de quoi fouetter un chat !

Elles cherchent l'exotisme ? Euh ! On n'a pas la même définition de l'exotisme. Franchement, je ne veux pas être méchante, mais, comment dire, je ne suis pas franchement emballée par les manières mahométanes et encore moins, le physique très commun de beaucoup d'entre eux. Je serais plus émerveillée, par un bel apollon, aux belles tablettes de chocolat, parlant avec une voix suave, posée, sans oublier des manières d'homme bien élevé et respectueux de sa moitié. Je dois dire, soit dit en passant, de tels hommes, il en existe beaucoup en France ! **Alors, pourquoi aller s'enquiquiner la**

**vie, avec des hommes susceptibles d'être brutaux, d'être dominateurs ?**

Pourquoi ? Le mal-être ? La solitude ? La recherche de sensations fortes ? Vouloir provoquer son entourage ?

Pour le mal-être, il existe, sur tout le territoire nationale, de bons psychologues pouvant aider à aller de l'avant, car choisir la compagnie d'un mahoméтан, c'est plutôt l'effet inverse qui risquera de se produire, aller à reculons.

Pour la solitude, mieux vaut être seule que mal accompagnée, c'est plus reposant. Et puis, peut-être, est-il préférable de se trouver d'autres relations, amicales, professionnelles, qui ne viendront pas, elles, assez rapidement, entraver la liberté de penser et d'agir, apporter un lot d'ennuis inextricables ? Par ailleurs, soit dit en passant, ne vaut-il pas mieux prendre son mal en patience, pour trouver chaussure à son pied ?

Pour les sensations fortes, il existe pas mal d'activités sportives pouvant les procurer, à moindres effets négatifs, sans engagement, comme maintenant, avec la grande majorité des opérateurs téléphoniques.

Pour la provocation de son entourage, on n'est pas obligé d'en arriver à de telles extrémités. Une coupe de cheveux un peu spéciale, un style vestimentaire décalé pourraient très bien faire l'affaire, non ? Moins de risques et beaucoup moins radical !!!

**Le plus comique, si je puis dire, c'est que, pendant, que des non musulmanes s'acoquinent avec des adorateurs d'allah, et supportent l'insupportable, certaines femmes, nées dans des familles musulmanes, font, elles, l'exact contraire. Elles refusent de se marier avec leurs coreligionnaires. Elles leur préfèrent des kouffars.**

A ce propos, l'une d'entre elles, après s'être mariée avec un

mahométan sur ordre de sa famille, m'a confié ne plus vouloir réitérer cette mauvaise expérience.

Plus jamais ça ! M'a t-elle dit. Après son divorce, où elle s'est vue reniée par les siens, elle a fait le choix de leur tourner le dos, malgré tout. Dorénavant, si elle devait se mettre en couple, cela ne serait sûrement pas avec un arabo musulman.

.

D'autre part, j'ai connu, dans ma jeunesse, une jeune fille arabo-musulmane, fort sympathique, si, si, ça existe parfois, qui avait fait le choix de se marier avec un mécréant. Elle connaissait mon rejet intransigeant de l'islam et tous ses commandements à la noix. Elle connaissait pertinemment mon opinion sur la question, et m'appréciait justement pour ça, car elle n'avait pas le courage de prendre ses distances avec ce dogme pourri. Elle était terrorisée, par ce que pourraient penser ses parents, si d'aventure elle osait émettre la moindre critique. Alors, à travers moi, elle vivait par procuration une sorte de rébellion. Elle me disait souvent : *« Punaise ! Samia, comment tu fais pour leur balancer ton opinion de l'islam aussi crûment ? »*. Moi : *« Parce que j'en ai marre de tout ce baratin et surtout, de leurs comportements abjects. Je préfère être détestée par ces gens que cautionner l'infâme islam. C'est comme ça que j'ai choisi de vivre, en paix et en phase avec moi-même »*.

Nous étions amies, et donc elle me confiait, bien sûr, ses états d'âme, ses craintes, ses angoisses. L'une d'entre elles était de ne pas arriver à se trouver un mari arabo musulman, comme le souhaitaient ses parents. Le souci, c'est qu'elle n'était pas prête à tout accepter. Elle espérait se dégoter la perle rare, à savoir un musulman gentil, ouvert, affectueux avec sa moitié. Sa sœur aînée avait fait les frais d'un tel mariage, en couple avec un homme la snobant complètement, la considérant plus bas que terre. Eh bien ! Les amis, je peux

vous dire qu'elle l'a bien cherchée, sans jamais la trouver. Vous avez dit bizarre !

Ah ! Si vous saviez tous les cas que j'ai dû me farcir car, à chaque fois, elle voulait me les présenter. Ça finissait toujours mal curieusement. Pourquoi ?

Leur façon de nous parler était tellement insultante et méprisante que je ne pouvais m'empêcher de les remettre à leur place. J'avais droit de leur part à de beaux qualificatifs. Je ne dirai pas lesquels, mais je suis sûre que vous vous doutez bien desquels, il s'agit.

J'ai accepté ce manège un temps, puis je lui avais dit qu'elle devrait se débrouiller toute seule, sans moi, je n'allais pas éternellement me taper de tels énergumènes. Elle avait beau être mon amie, il ne fallait pas pousser quand même !

Ces hommes étaient repoussants autant, par leur physique que leur manière d'être et de parler. Si cela n'avait pas été pour mon amie, j'aurais, soit mis une baffe à l'un de ces goujats, ou soit tourner directement les talons et pris la direction inverse. Jamais, avant cela, je ne m'étais abaissée à parler à des zigotos pareils. J'avais, d'ailleurs, passé un sacré savon à mon amie. Je lui avais même demandé si elle n'était pas dingue. La preuve était là, que l'adhésion à l'islam, ou le refus de s'en éloigner, menait à la perte de soi et de sa dignité.

Elle avait fini par comprendre le message, car un beau jour, elle me présenta un jeune homme tout à fait charmant, un kouffar. Houraaaaa ! Je l'ai adoré de suite, la réciprocité était vraie aussi. J'étais, pour lui, son amie, son soutien. Je l'ai aidé à ne pas se laisser bouffer, par certains piranhas musulmans, faisant partie de l'entourage de mon amie. Bien sûr, ils étaient fort nombreux et bien voraces, notamment l'une de ses cousines. Rien que de me remémorer cette ignoble créature, j'en ai la nausée qui me vient. Pouaah !

Je dois dire que mon amie n'a jamais cherché à islamiser son mécréant de mari, car elle, son problème, n'étant pas d'y croire, mais de ne pas arriver à s'affirmer face à sa famille musulmane. Elle s'est battue pour faire accepter son choix. Cela n'a pas été simple mais elle a fini par réussir l'impossible.

.

Toute cette histoire pour dire que, pendant que des femmes engluées, malgré elles, dans la oumma, cherchent à s'en sortir par tous les moyens, d'autres plongent la tête la première, dans un merdier sans nom. On a beau leur dire de faire attention mais, elles, elles se croient plus malignes que tout le monde. Fanfaronnades et tutti quanti, jusqu'au jour où elles se retrouvent prisonnières d'une situation désespérée. Là, mes aïeux ! Les haricots sont cuits et il est bien difficile de faire machine arrière.

Alors, pour ma part, j'en suis arrivée à la conclusion suivante. C'est qu'il y a, malheureusement, dans tout groupe humain, des zozos qui méritent ce qui leur arrive. Je ne peux dire autre chose.